

ENVIRONNEMENT

27/05/2021 01:03 CEST | Actualisé 28/05/2021 21:59 CEST

Un avion sur dix partant de France est un jet privé, une aberration climatique

Selon un rapport, cette pratique est en hausse ces 15 dernières années, et subit moins la crise du Covid-19 que les lignes commerciales.

Par Antoine Beau



ISA FOLTIN VIA GETTY IMAGES

10 fois pire pour le climat que les avions de lignes, les jets privés représentent 10% des vols partants de France et subissent moins la crise du Covid-19. Image d'illustration.

TRANSPORT - 10 fois plus polluants que les vols commerciaux, les jets privés représentent environ 10% des avions partant de France, estime l'ONG bruxelloise Transport & Environment, dans un rapport publié ce jeudi 27 mai agrégeant les données de trafic aérien de la plateforme EuroControl STATFOR avec des analyses sur les émissions du secteur de l'aviation civile.

Intitulée "Private jets: can the super-rich supercharge zero emission aviation", l'analyse de l'ONG évalue à plus de 30% la hausse du CO2 émis par les jets privés de 2005 à 2019 -dernière année courante pour l'aviation avant le Covid-19- et épingle la France et le Royaume-Uni parmi les pays aux vols les plus polluants d'Europe, rejetant à eux deux 35% des émissions de ce type de transport.

Bien que ralentie par le coronavirus, cette pratique persiste en 2020. Alors que l'aviation commerciale subit sa plus grave crise, de plus en plus de grandes fortunes ont recours aux jets privés pour continuer à se déplacer sur de longues distances ou fuir des pays endeuillés par le Covid-19. Ainsi ces petits avions personnels ont retrouvé une activité en Europe semblable à la normale en août 2020, contre une reprise de seulement 30% pour le reste des lignes.

Un usage attrayant, mais aberrant pour le climat

Les usagers de jets- qui en moyenne possèdent une fortune d'1,3 milliard d'euros- utilisent ces avions pour gagner du temps et atteindre des petits aéroports, en dehors des horaires grand public. Un usage attrayant, mais aberrant d'un point de vue climatique car transportant très peu de personnes et deux fois plus souvent sur des trajets courts, peu optimisés - c'est en pleine course que l'avion consomme le moins de carburant.

Paris - Genève, le trajet privé de moins de 500 kilomètres le plus polluant d'Europe, rejette 6923 tonnes de CO₂, soit l'équivalent du bilan carbone annuel de 636 français environ (en 2018, selon le Commissariat général au développement durable). Le trajet en train, 2h22 plus long, émet environ 50 fois moins. "Chaque année, 1000 vols particuliers entre Paris et Nice sont recensés, autant de pollution que 40.000 familles faisant le même trajet en voiture thermique neuve", résume le communiqué de T&E.

"Les législateurs européens devraient commencer à taxer les jets privés qui fonctionnent aux énergies fossiles et interdire leur fonctionnement dès 2030" déclare Jo Dardenne, responsable Opération aérienne chez T&E. Spécialisée dans l'étude des émissions du transport, l'ONG tente depuis quelques années de stimuler la décarbonation de ce secteur, c'est-à-dire l'utilisation de technologique qui ne rejettent pas directement de gaz à effet de serre comme l'hydrogène ou l'électrique.

Un avantage comparatif aux riches

En France, le kérosène, carburant pour avion est peu taxé, 30 à 40% moins que l'essence, ce qui donne à ce type de transport un "avantage comparatif" aux plus aisés, soulignent l'étude qui rappelle que l'augmentation des taxes dans l'aviation fait parti des recommandations de la Convention Citoyenne pour le Climat.

Une stratégie pour limiter l'impact du secteur sur le climat remis au goût du jour cette semaine par le groupe Écologiste - Solidarité et Territoire du Sénat dans sa "vraie loi climat", une série d'amendements qui vont être proposés à l'examen de la loi Climat et Résilience dans cette chambre en juin prochain.

T&E estime qu'une taxe européenne et britannique sur le carburant des avions, décroissante en fonction de la distance parcourue pourrait lever 325 millions d'euros, et permettre d'accélérer le développement de l'aviation électrique ou à hydrogène, actuellement à l'étude dans de nombreux fabricants, dont Air France.